

Fête de Sainte Geneviève
Patronne de la Gendarmerie nationale
Jeudi 21 décembre 2017 – Eglise de la Madeleine (Rouen)

Monition d'ouverture,

Madame la Préfète,
Mesdames et messieurs les élus de la Nation
et des collectivités territoriales
Monsieur le Maire,
Monsieur le procureur général, Monsieur le premier président,
Général Bruno Bresson, Commandant la région,
Colonel Stéphane Fauvelet, commandant le groupement de gendarmerie mobile,
Chers amis gendarmes, chers anciens et amis de la gendarmerie,

La communauté catholique est heureuse de vous accueillir pour fêter Ste Geneviève, votre patronne. Bienvenus à vous tous. Je salue particulièrement ceux et celles qui ne partagent pas la foi chrétienne et qui, par amitié et solidarité, sont aujourd'hui présents. Que cette cérémonie soit le signe d'un profond respect mutuel et, je l'espère, l'occasion d'un temps de recueillement et de réflexion.

Préparons-nous à ce temps de réflexion en demandant à Dieu qu'il nous prenne en pitié.

Textes de la messe : Lecture du Cantique des Cantiques (2, 8-14) ; Psaume 32 ; Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-45)

Homélie

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise ... elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth » (Lc 1, 39).

L'Évangile ressemble à un rapport de gendarmerie : « Alors, les gendarmes se mirent en route et se rendirent rapidement vers la zone indiquée ... ils entrèrent dans la maison de l'intéressé et saluèrent la personne présente, une femme âgée au teint méditerranéen. »

A quelques jours de Noël, la liturgie nous offre le texte de la visitation, texte plein d'humanité, comme vos rapports. Marie vient d'apprendre que sa cousine est enceinte depuis quelques mois. Elle est âgée, donc sans doute en difficulté. Marie est elle-même enceinte, aux premiers jours de sa grossesse. Cela peut être le cas de gendarme en activité.

Marie et Elisabeth portent la vie. Et la vie qui est en elle oriente leur propre vie, leur procure des émotions nouvelles, non sans étonnement et sans manquer de les interroger : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 43).

Chers amis gendarmes, votre mission est une mission pour la vie. Témoin des accidents de la vie, vous êtes d'autant plus proche du cœur de cette vie. Que ce soit les constats de différents familiaux ou cadastraux, des infractions au code de la route, des enquêtes à mener, des sécurités à assurer, des préventions à développer, vous êtes au service d'une vie plus belle que celle que nous fabriquons au quotidien.

Comment vivez-vous cette mission ? Avec obéissance et empressement ? Vos supérieurs n'en doutent pas ! Avec émotion ? Nous le croyons ! Avec interrogation et étonnement ? Nous le souhaitons car nous n'osons penser que vous êtes blasés.

Permettez-moi de vous interroger seulement à partir de ce que ressent Elisabeth : « Quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle » (Lc 1, 41). Elle précise ensuite : « lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi » (Lc 1, 44).

Dans la tradition chrétienne, sur de nombreuses œuvres d'art, l'âme est représentée par un enfant. Chaque personne humaine a une âme, une âme comme un enfant, fragile et pleine de promesse, pleine de vie à développer. Comment nous rencontrons-nous les uns les autres ? Est-ce en corps à corps, rivalisant par la force, est-ce en tête à tête, raison contre raison, ou bien d'âme à âme, nous pourrions dire d'enfant à enfant ?

La force est nécessaire, la raison encore plus, mais sans âme elles risquent de devenir tyranniques ou folles. N'ayons pas peur de notre âme, de prendre soin de notre âme !

Fêtons Ste Geneviève en pensant à ce qu'elle a pu faire, avec la force de son âme, ce que nous appelons la force d'âme ou la grandeur d'âme, marque de la gendarmerie. Elle a compris que l'ennemi extérieur ne pourrait pas résister devant une décision venant de l'âme. L'âme est le lieu de la conscience et de l'amour, l'âme est le principe de vie, de la vraie vie. Avec elle, la gendarmerie nationale est vraiment « une force humaine ».

Dans quelques jours, un enfant paraîtra dans les crèches de nos maisons, je n'ose pas dire de nos casernes. Prendre soin de son âme, c'est aller au fond de la crèche. Ce n'est pas un symbole, c'est le fils de Marie. Pour le croyant chrétien, cet enfant est bien une âme, l'âme du monde, lui apportant une nouvelle conscience de sa dignité et un amour sans condition.

Prendre soin de son âme, c'est prendre le temps de s'arrêter et descendre jusqu'à l'intime de nous-même, notre conscience, notre fidélité à l'amour reçu de nos parents, de nos amis, de nos conjoints, de nos enfants, de nos collègues.

Prendre soin de notre âme, c'est se tourner vers Celui qui l'a créé : Dieu. Il ne veut pas s'imposer à nous. Il nous rend visite par son Fils Jésus pour nous sauver, et nous redonner la joie d'être à notre tour des visiteurs qui s'adressent à l'âme. Écoutons les enfants de l'école Saint-Léon nous entraîner vers Lui. Il vient dans notre nuit. Pensons en particulier aux collègues en souffrance, à notre monde en souffrance qui a tant besoin de cet enfant-Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.